

De la Monnaie et des Banques

— PAR —

BONAMY PRICE

PROFESSEUR D'ÉCONOMIE POLITIQUE A L'UNIVERSITÉ D'OXFORD

—
TRADUCTION DE F. LANGE LIER
—

CHAPITRE I

DE LA MONNAIE MÉTALLIQUE (*)

— Suite —

Nous arrivons maintenant au deuxième des grands bienfaits que l'argent apporte à l'humanité. Il a été inventé pour obvier aux inconvénients que présente l'échange direct des produits, échange nécessaire cependant puisque aucun homme ne peut produire tout ce qu'il consomme. Il faut donc que chacun échange d'abord les choses qu'il possède contre de l'argent, puis cet argent contre les choses que possèdent les autres. Il en résulte que toutes les marchandises sont mises en rapport de valeur avec l'argent, et l'on sait la quantité de celui-ci qu'il faut donner pour chacune. En d'autres termes, chaque chose acquiert son prix. Or, par cela seul que chaque objet est mis en rapport de valeur avec l'argent, et sa valeur d'échange déterminée de cette manière, la valeur comparative de toutes les marchandises peut être facilement fixée. Le prix est la valeur d'une marchandise exprimée en argent, et comme chaque chose a son prix, il est facile de comparer les prix de toutes les choses. L'argent devient ainsi une mesure comme le pied est une mesure de longueur. On dit de deux distances qu'elles sont plus grandes l'une que l'autre en donnant le nombre de pieds de chacune. De même on indique la valeur relative de deux marchandises par la somme d'argent que chacune représente. L'argent devient ainsi la mesure commune des valeurs. Il n'a pourtant pas été inventé pour cela,

(*) Voir la livraison de janvier.